

Dossier d'exploitation d'un album / langue étrangère (allemand)

Das kleine Blau

und das kleine Gelb

Léo Lionni

Oetinger

Niveau

École primaire (CE1 / cycle 2 et CE2 / cycle 3)

Dossier d'exploitation composé par

CDDP Mérignac – Laurent Héron – Mission langues vivantes 1^{er} degré
ayant pour support pédagogique les propositions d'activités des *Documents
d'accompagnement des programmes : allemand, Cycle 3*, Ministère de la Jeunesse, de
l'Éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'enseignement scolaire, 2002

juin 2007

Contenus du dossier « *Das kleine Blau und das kleine Gelb* »

Le présent document reprend l'exploitation de l'histoire « *Das kleine Blau und das kleine Gelb* » contenu dans les *Documents d'accompagnement des programmes : allemand, Cycle 3*, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'enseignement scolaire, 2002, pp. 11-12

Livre

Das kleine Blau und das kleine Gelb, Leo Lionni, Oetinger Verlag, 1962

Pistes sonores

- Version simplifiée (pour l'enseignant) proposée par les documents d'accompagnement « *Das kleine Blau und das kleine Gelb* » *Documents d'accompagnement des programmes : allemand, Cycle 3*, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'enseignement scolaire, 2002, p. 11

- piste 1 (version accent allemand)
- piste 2 (version accent autrichien)

Remerciements à Ursula Sesser et Anneke Viertel qui ont bien voulu prêter leurs voix à ces enregistrements.

Affichettes

- bleu (1), jaune (2), vert (3), marron (4)

Autres références et outils en lien avec le conte

« *Das kleine Blau und das kleine Gelb* »

Bibliographie

G. Ellis and J. Brewster, *The Storytelling Handbook For Primary Teachers*, Penguin Books, 1991 (enseigner une langue étrangère grace aux albums de jeunesse, en anglais)

A. Wright, *Storytelling with Children*, Oxford University Press, 2003 (enseigner une langue étrangère grace aux albums de jeunesse, en anglais)

Lecture en réseau :

- les couleurs

Seine eigene Farbe, Leo Lionni, Gebundene Ausgabe, 1990

Frederick und die Farben, Leo Lionni, Taschenbuch, 1992

Die Königin der Farben, Jutta Bauer von Beltz, Taschenbuch, 2005

Alle meine Farben, Alex Sanders, Moritz, 1999

- le droit à la différence (tolérance)

Einfach farbig, Jérôme Ruillier, Bohem Press, 2000

Susi lacht, Jeanne Willis et Tony Ross, Lappan Verlag, 2000

- la famille

Herr Hase und das schöne Geschenk, Charlotte Zolotow et Maurice Sendak, Diogenes, 2003

Sitographie

Présentation de l'auteur-illustrateur Leo Lionni sur le site Ricochet jeunes (portail européen sur la littérature jeunesse)

<http://www.ricochet-jeunes.org/auteur.asp?id=2965>

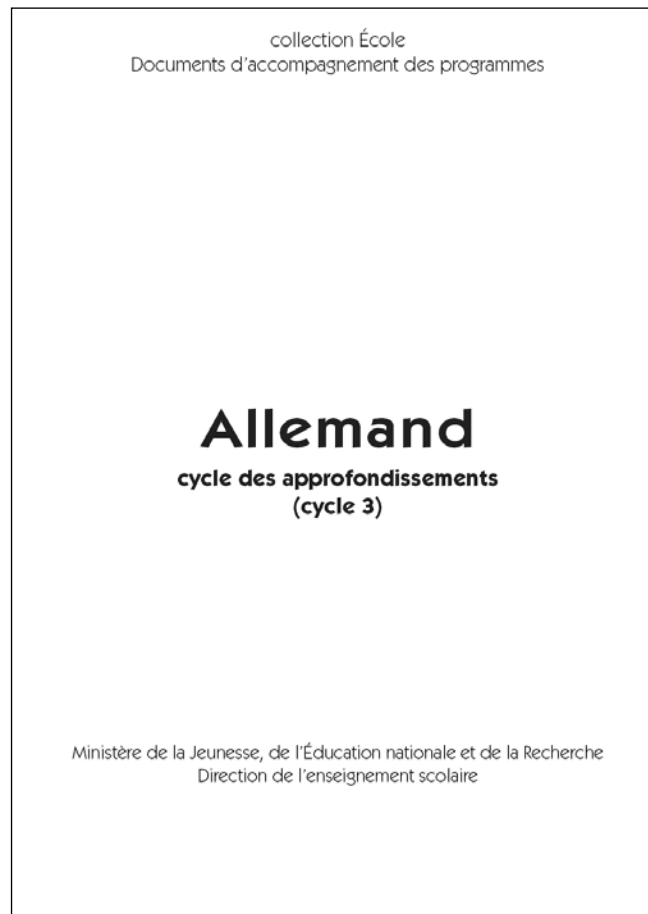
ou sur l'encyclopédie en ligne Wikipedia (allemand)

http://de.wikipedia.org/wiki/Leo_Lionni

Les titres de Leo Lionni décrits par le catalogue de la *Deutsche Nationalbibliothek*

<http://dispatch.opac.d-nb.de/DB=4.1/REL?PPN=119272067>

Documents d'accompagnement des programmes :
allemand, Cycle 3, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche,
Direction de l'enseignement scolaire, 2002, pp. 11-12 et 39-40



http://www.cndp.fr/textes_officiels/ecole/MEP_Allemand.pdf

N.B. : Il convient, bien entendu, d'organiser les contenus proposés par le document d'accompagnement en fonction de ce qui aura déjà été traité en classe. Le livret propose des pistes de travail que chacun doit articuler en fonction des objectifs qu'il s'est fixé pour son propre groupe d'élèves.

Les élèves écoutent deux énoncés et indiquent sur leur ardoise (S ou Q) si leur association est logique („Es stimmt!“) ou absurde („Quatsch!“) : „Heute ist Sonntag. Ich gehe in die Schule.“ („Quatsch!“) „Ich bin zwei und ich kann lesen.“ („Quatsch!“) „Ich habe Hunger. Ich esse ein Stück Kuchen.“ („Es stimmt!“)

Écouter et comprendre des histoires³

Exemple d'exploitation d'une histoire : *Das kleine Blau und das kleine Gelb* de Leo Lionni. Éd. Oetinger Verlag. Version originale en américain. Version française : l'École des loisirs.

Ce livre raconte les mésaventures de deux enfants très amis, Petit Bleu et Petit Jaune, représenté sous la forme de taches de couleurs, qui jouent passionnément ensemble jusqu'à se mélanger et devenir tous deux verts. Quand ils retournent chez eux, leurs parents ne les reconnaissent pas et ne les laissent pas entrer. Les enfants sont tristes et pleurent, retrouvant ainsi leur couleur d'origine. Les parents se rendent alors compte de l'injustice qu'ils ont commise et les deux familles deviennent amies.

Les contenus linguistiques de cette histoire

Champs lexicaux : les couleurs, la famille, les amis, les activités de loisirs, l'école.

Fonctions langagières : se présenter, s'informer sur une identité, dire où l'on habite, parler d'activités.

Le sujet

Il conviendra mieux à des enfants de CE2 que de CM, mais l'expérience montre que les histoires en langue étrangère supportent bien des décalages d'âge. La morale, avec son appel à la tolérance, sera d'ailleurs mieux perçue au CM.

La langue

Le texte allemand est de forme poétique : „Hier machen wir ein Kind bekannt ; es wird das kleine Blau genannt. Hier seht ihr's noch einmal genau. Mit Mama Blau und Papa Blau. Es spielt sehr gerne in der Stadt, weil es hier viele Freunde hat.“

Il est trop complexe en l'état. On sera donc obligé d'en créer un nouveau. Pour cela, on peut s'inspirer de la version française, qui est beaucoup plus simple : « Voici Petit bleu. Il est à la maison avec Maman Bleu et Papa Bleu. Petit Bleu a beaucoup d'amis. »

Les illustrations

Abstraites (un collage de papier déchiré formant de simples taches de couleur), elles sont néanmoins très parlantes. Ce sont elles qui constituent l'intérêt premier de l'histoire. Elles pourraient être réalisées à la craie au tableau ou au rétroprojecteur avec des morceaux de transparents de couleur.

³ Voir fiche n° 4.

L'adaptation

Voici une version simplifiée possible du texte allemand. Elle part du principe que l'histoire est racontée au fil des pages (chaque phrase ci-dessous correspond à une page). On peut bien entendu supprimer certains passages, lors d'une première lecture. On ne montre alors pas les pages correspondantes :

„Das ist das kleine Blau, und das sind Vati und Mutti Blau.

Das kleine Blau hat Freunde : das kleine Rot, das kleine Braun, das kleine Orange...

Und das ist das kleine Gelb. Ein guter Freund, ja, sein bester Freund.

Und das ist die Familie Gelb.

Die Kinder spielen (Verstecken).

Sie tanzen.

Sie sind in der Schule. (Sie sitzen schön brav)

Pause! Da laufen sie!

Bei Familie Blau... Mami Blau sagt „Auf Wiedersehen! Bis gleich! (Ich geh' einkaufen)“

Mutti ist weg.

Aber, aber... Das kleine Blau will spielen. Es geht raus... Es möchte mit seinem Freund spielen...

Aber sein Freund, das kleine Gelb, ist nicht da.

Hallo!!! Wo bist du denn?

Das kleine Gelb ist nicht da! und da auch nicht... da auch nicht!

Da ist es ja! Hallo! Wollen wir spielen?

Oh, ja! gerne!... Sie umarmen sich...

Und... sind grün...

Sie spielen im Park...

und spielen... Hallo! Da ist ja das kleine Orange!

Sie spielen weiter...

Und sind müde.

Sie gehen nach Hause zurück...

Da sagt Papa Blau „Du bist ja nicht mein Kind! Du bist ja grün!“

Und Mutti Gelb sagt „Du bist ja nicht mein Kind! Du bist ja grün!“

Das kleine Blau und das kleine Gelb sind traurig...

Sie weinen...

Und... sind wieder blau und gelb.

Die Eltern sind froh.

Sie umarmen das kleine Blau...

und das kleine Gelb...

und sind jetzt... auch grün.

Sie verstehen alles!

Sie gehen zu Familie Gelb. Sie umarmen sich... Alle sind froh.

Und die Kinder spielen zusammen. So viele Farben!“

La lecture de ce récit peut être précédée et suivie d'une ou plusieurs activité(s) qui permettent de retravailler les champs lexicaux – les couleurs, la famille, les amis, les activités de loisirs, l'école – et les fonctions langagières – se présenter, s'informer sur une identité, dire où l'on habite, parler d'activités – de ce récit.

On trouvera plus loin quelques propositions d'activités.

Mise en œuvre

– Première approche de l'histoire

Il est souhaitable de commencer par une présentation « participative » de l'histoire. Celle-ci peut prendre la forme suivante : on a regroupé les élèves autour de soi et on leur dit qu'on va leur raconter une histoire en allemand (*Sitzkreis* dans les écoles allemandes. Consigne : „Wir bilden einen Sitzkreis”).

On montre une page du livre en même temps que l'on raconte et que l'on dialogue avec les enfants :

- Image de la famille de Petit Bleu : „Das ist das kleine Blau. Und das? Das kleine...?”. Les élèves connaissant les couleurs répondent. Le maître reprend „Ja, das ist das kleine Blau!”.

Puis, le maître poursuit „Das ist Vati. Und das?”. Les élèves diront „Mutti!” et le maître reprendra „Ja, das ist Mutti!”.

- Image avec les amis de Petit Bleu, chacun d'une couleur différente : „Und das sind die Freunde! Sie heißen : das kleine” (réponse des élèves...), „das kleine...”, etc.

- Image de Petit Jaune : „Und das ist das kleine Gelb, sein bester Freund”.

- Image de la famille de Petit Jaune : „Und jetzt? Wo ist das kleine Gelb?”. Un élève montre Petit Jaune sur le livre. „Und wo ist Vater Gelb?”. Un élève montre Papa Jaune sur le livre, etc.

Cette forme de présentation peut se faire sur tout ou partie du livre, avant la lecture du texte en continu. Elle implique les élèves, les motive à l'écoute et prépare, en la facilitant, la réception et la compréhension du texte intégral.

– Lecture en continu de l'histoire

Il faut la lire lentement en ayant donc regroupé les élèves autour de soi, en montrant l'illustration à chacun ou, au moins, en présentant le livre dans plusieurs directions. Les mimes (joie, pleurs, embrassades, rejet, etc.) viendront appuyer des mises en perspective déjà faites par l'intonation.

On peut ensuite demander aux enfants de dire en français ce qu'ils ont compris, puis relire avec eux un bref extrait.

– On lit à nouveau l'histoire à la séance suivante. Sept acteurs principaux sont choisis parmi les élèves : Papa et Maman Bleu, Papa et Maman Jaune,

Petit Jaune, Petit Bleu, Petit Orange. Ils peuvent mimer l'histoire racontée par le maître. Les autres mimeront les enfants sages de la classe, les enfants qui jouent à la pause et à la fin de l'histoire.

Entre ces différentes lectures, on peut intercaler des activités d'expression qui viennent compléter la séance d'allemand (voir ci-après).

– Lors d'une séance ultérieure, on peut procéder à une évaluation de la compréhension :

- le maître montre une illustration. Il lit un extrait. Si l'extrait correspond à l'image, les élèves mettent « R » sur leur ardoise, sinon ils écrivent « F » ;

- le maître lit des extraits, dans le désordre. Les élèves doivent mimer la situation correspondante.

Activités possibles avant, pendant et après la lecture de ce récit

– On peut faire jouer au loto (Bingo) pour réviser les couleurs, le maître étant meneur de jeu. Les élèves doivent simplement reconnaître les noms de couleurs. On peut ensuite demander à un élève de devenir le meneur de jeu. Un jeu en chaîne peut suivre : „Ich mag blau. Und du?”.

– Des cartes de différentes couleurs sont distribuées dans la classe ; il y a toujours 4 ou 5 cartes de la même couleur. Les élèves portent le nom de la couleur qu'ils reçoivent. Les mêmes couleurs se regroupent et deviennent une famille. Le maître réintroduit à cette occasion le vocabulaire de la famille en nommant les membres d'une ou deux famille(s). „Das ist Familie Grün. Das ist Vati, das ist Mutti und das sind die Kinder!”. Puis les élèves doivent décider qui est enfant/parent dans la famille et se présenter : „Ich bin Mutti/Mutter Gelb ; ich bin Vati/Vater Gelb ; ich bin ein Kind ; ich bin auch ein Kind.” Le maître demande „Wo ist Vater Gelb?”. L'élève concerné lève son carton et dit : „Hier!”. Les élèves peuvent à leur tour poser cette question : „Komm, wir spielen!”

– Les élèves doivent s'inviter à jouer à un jeu de balle. Ils reçoivent des cartes-images représentant différents jeux de balle („Fußball”, „Basketball”, „Handball”, „Volleyball”, „Tennis”).

Un élève doit inviter un partenaire de son choix au jeu qui correspond à sa carte. Le partenaire répond positivement ou négativement en fonction de sa carte.

Écouter et comprendre des contes

Exemple d'exploitation d'un conte : *Rotkäppchen* des Frères Grimm⁴.

Objectifs :

– Être capable de comprendre une version simplifiée du conte.

⁴ Voir fiche n° 4.

Il est intéressant d'articuler chaque année un module autour d'un conte. Le conte fait partie du patrimoine culturel de l'enfant ; il participe à la construction de sa personnalité, lui permet d'organiser son monde intérieur en répondant à certaines des questions qu'il se pose sur son environnement social ou sur les grands thèmes de la vie. Le conte est lié à des moments forts du développement affectif de l'enfant et participe à la constitution de son bagage langagier en langue maternelle. Quelle que soit la langue du conte, les sensations, les émotions précédemment ressenties ainsi que le plaisir éprouvé sont ravivés.

Le conte est propriété collective, tous les élèves ont écouté, lu des contes. Ce support constitue donc une base commune à tous les élèves même si la représentation d'un conte varie parfois d'un enfant à l'autre.

Le conte est un tout cohérent qui établit un lien entre le monde réel de l'enfant et son imagination. La capacité à construire du sens, à pouvoir anticiper, trouve appui dans l'habitude de l'enfant à imaginer la suite d'une histoire. Le fil de cette histoire sera le lien entre les différentes séquences d'apprentissage. La langue d'apprentissage s'intègre ainsi à la culture de l'enfant, prend une valeur importante à ses yeux, s'inscrit dans son patrimoine et peut être partagée à l'extérieur de l'école.

La mémorisation d'un long flux langagier permet de donner à la langue toute son authenticité phonologique, rythmique et intonative. La répétition perd alors son caractère lassant au profit du plaisir de parler en usant d'expressions plus complexes, permettant à l'enfant de se construire une représentation de la langue valorisante, venant contrebalancer l'emploi des expressions minimales trop souvent privilégiées dans la classe de langue.

Grâce au conte, l'enfant peut donc développer des connaissances de base tout en étant confronté à des expressions plus complexes, plus longues dont la fixation est facilitée parce que l'histoire l'intéresse. La séquence d'apprentissage évolue dans un contexte connu qui donne des repères. L'élève est confronté à une langue nouvelle mais dans une situation qui lui est d'une certaine manière familière.

Le choix d'un conte

Ce choix dépend de divers critères. Il faut en effet prendre en compte les objectifs visés, l'intérêt, la longueur et la difficulté du conte. Voici une série d'objectifs qui peuvent guider le maître dans le choix d'un conte.

Les objectifs

Mémoriser pour mieux comprendre

À partir d'un conte, le maître peut :

- faire mémoriser une version simplifiée du conte et la faire reproduire à l'identique :
 - Ø faire jouer le conte dans sa version simplifiée ;
 - faire mémoriser une partie d'un conte (les expressions clés) en amenant à une compréhension globale :
 - Ø faire jouer le conte, seules les expressions clés sont dites par les élèves ;
 - aider à la compréhension globale d'un conte et faire travailler des expressions transposées (exemple : style direct) :
 - Ø faire jouer la version transposée ;
 - faire reconstruire un conte en apportant des variantes (changement de personnages...) :
 - Ø faire jouer la version « élèves ».

À présenter devant :

- des élèves de maternelle ;
- une autre classe de l'école ;
- les parents d'élèves ;
- une assistance élargie lors de la fête de l'école ;
- une association (personnes âgées...) ;
- les correspondants.

Lien avec les autres champs disciplinaires

D'autres domaines pourront être abordés :

- les arts plastiques ;
- la musique, le chant ;
- les mathématiques, les sciences, la technologie ;
- l'EPS, la danse ;
- le travail métalangagier de comparaison avec le français.

Éléments à prendre en compte

Questions préliminaires

Ce conte est-il :

- connu des élèves (dans ce cas la compréhension globale sera facilitée) ?
- susceptible d'être transposé (en fonction des objectifs choisis) ?
- un support à dimension culturelle :
 - commun à différentes cultures ?
 - traité différemment en français et en langue étrangère (ce qui permet d'émettre des hypothèses sur la raison des variantes...) ?

Le lexique

Le lexique utilisé est-il :

- difficile, très riche, abordable, plutôt simple ?
- susceptible d'être réinvesti dans des situations de communication ?

Le lexique permettra-t-il :

- des prolongements thématiques ;
- un travail de morphosyntaxe en liaison avec la langue nationale ?

Les structures

Les structures sont-elles simples ou complexes ? Le texte contient-il des structures récurrentes ? Lesquelles choisir ? Toutes ou certaines seulement ?

Peut-on en simplifier certaines ? Est-il possible de segmenter les plus longues, passer du style indirect au style direct, modifier le temps des verbes (du passé au présent) ?

Les types de phrase

Les phrases sont-elles : affirmatives ; négatives ; interrogatives ; exclamatives ?

La phonologie

Quels domaines le conte permet-il de faire travailler : les phonèmes, l'accentuation et le rythme, l'intonation ? Dans tous les cas, il faut donner à entendre puis à imiter.

Le choix de la démarche

Lecture du conte

- Hors séquence de langue, lecture du conte en français si une version existe ;
- lecture du conte en langue d'apprentissage, dans son intégralité.

Segmentation du conte

- En phases cohérentes (chronologiques, thématiques...), en simplifiant certaines parties.

Aide à la compréhension

- Par la modulation de la voix ;
- par des référents visuels (illustrations, figurines, attributs des personnages..).

Ces référents représentent une aide :

- pour le lexique ;
- pour les structures ;
- pour la prononciation ;
- pour une compréhension plus globale.

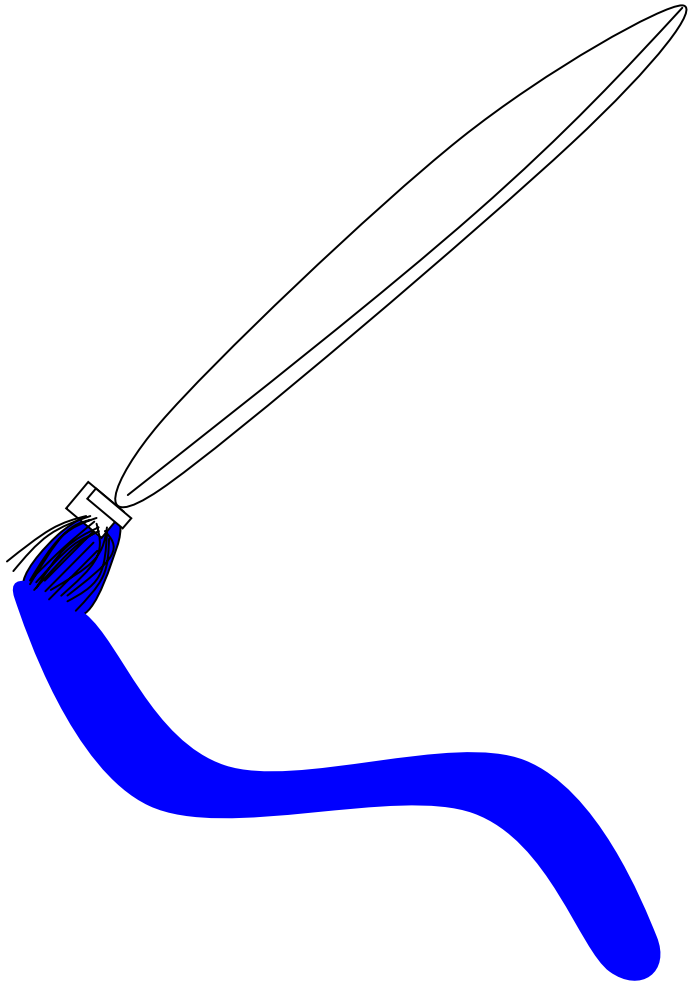
Supports complémentaires

- Enregistrements audio, vidéo, film, pièce de théâtre...

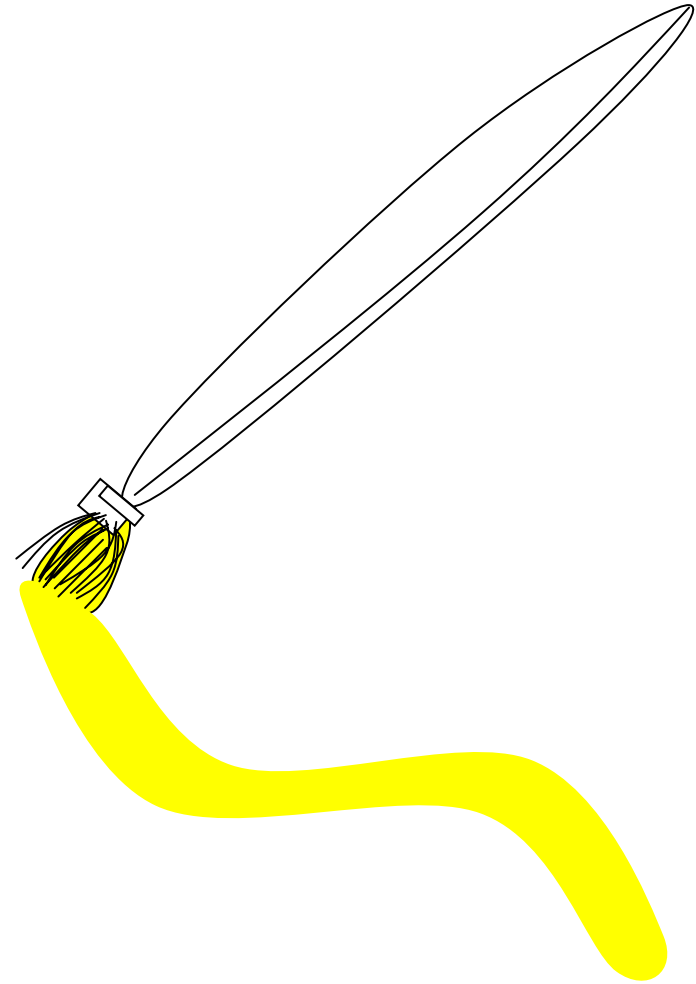
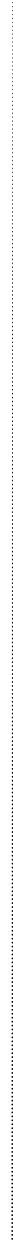
Participation des élèves

Quelle tâche leur donner ?

- Tous s'approprient le texte intégral ou modifié (ils seront ainsi polyvalents lors des séquences de jeux de rôle) ;
- les rôles sont distribués dès le début du module (chaque élève conserve son rôle mais est attentif aux autres) ;
- des équipes d'acteurs sont constituées (plusieurs élèves peuvent tenir le même rôle).



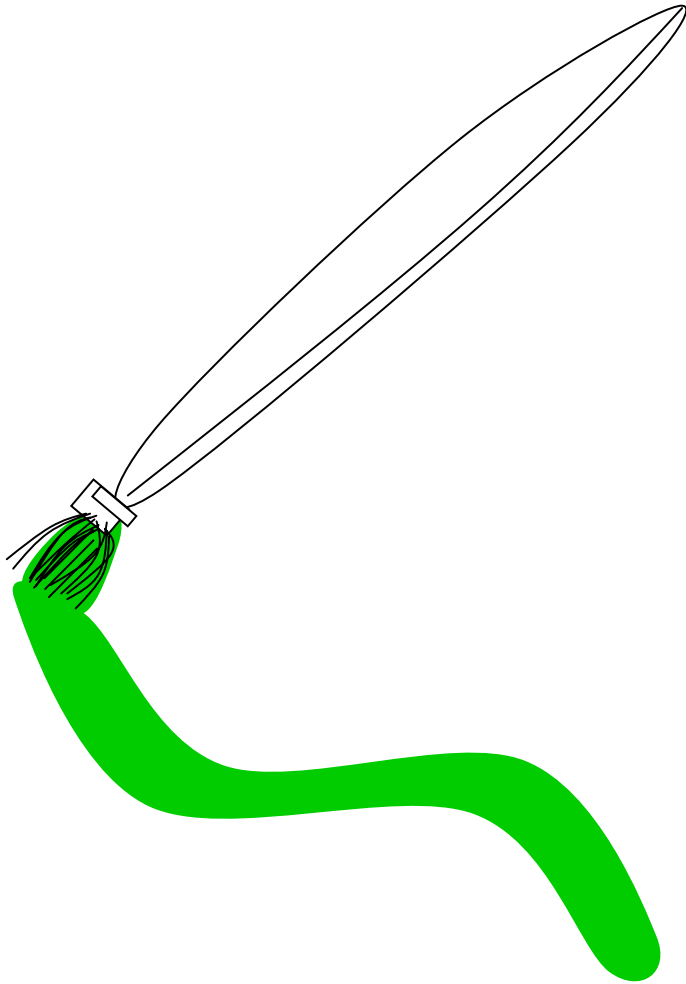
1



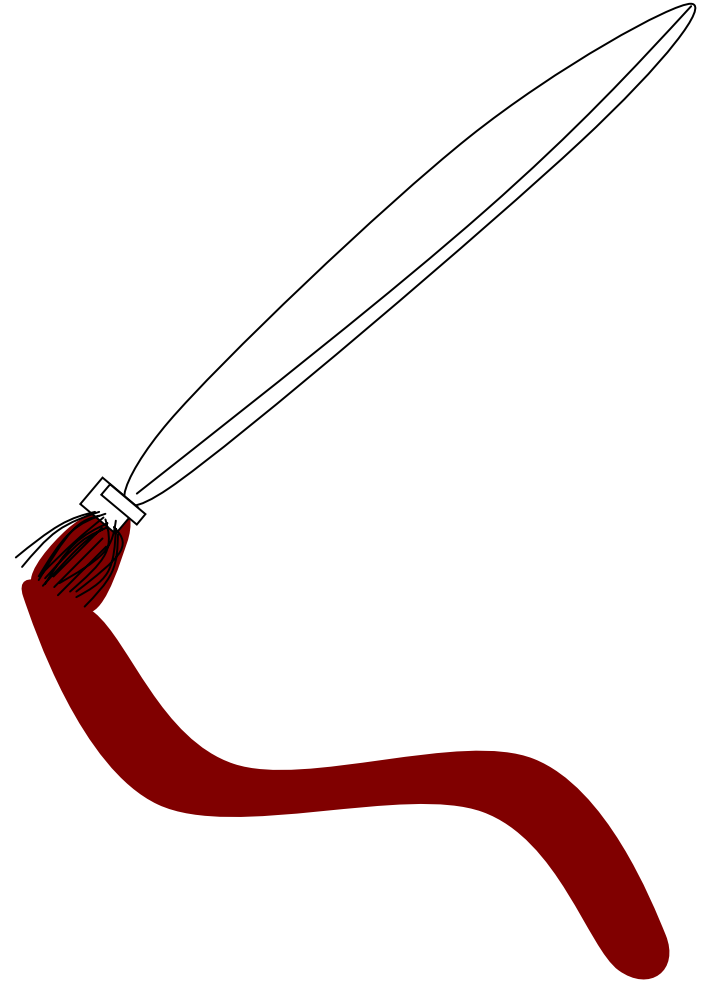
2

9

Das kleine Blau und das kleine Gelb



3



4